

Praia, Cap-Vert, 17 juillet (Infosplusgabon) - Le siège national du Parti africain pour l'indépendance du Cap-Vert (PAICV), la plus grande force d'opposition du pays, a été de nouveau vandalisé, mardi, à Praia, pour la deuxième fois en un mois et demi.

Lors d'une conférence de presse, le secrétaire général du PAICV, Julião Varela, a déclaré que le premier acte de vandalisme a eu lieu le 31 mai et que, cette fois-ci, il a eu lieu ce mardi matin.

Selon lui, c'est une situation qui remet en question la sécurité des installations du siège national du plus grand parti d'opposition, situé dans le centre historique de la ville de Praia, connu sous le nom de "Plateau".

M. Julião Varela considère que la situation est tout aussi préoccupante car, selon lui, les deux actes ont eu lieu pratiquement au même endroit, c'est-à-dire toujours dans un espace contigu aux bureaux de la présidente du parti, Janira Hopffer Almada, et du secrétaire général lui-même.

Le siège du PAICV est toujours situé à quelques mètres du Lycée Domingos Ramos, de l'ambassade des Etats-unis, de la résidence du Cardinal et Evêque de Santiago et du Tribunal Fiscal et Douanier, dans un quartier animé, surtout pendant la journée.

Selon le SG du PAIGC, les deux fois, des pierres ont été jetées et ont cassé les vitres, mais à première vue, personne n'a réussi à entrer dans le siège national du parti.

Dans ce second cas, on pouvait encore voir un rocher à l'intérieur du quartier général, ainsi que des éclats de verre brisé d'une porte donnant accès à une rue contiguë, située face à l'entrée

nord de Rua Pedonal, une des artères les plus fréquentées du centre historique de Praia, selon l'opposant.

Le dirigeant a déclaré que le PAICV n'a toujours pas de suspects, expliquant qu'il a déjà déposé une plainte auprès des autorités.

Il a dit qu'il ne savait pas si, la première fois, une certaine diligence avait été faite pour identifier les auteurs et leurs motivations.

"Par l'emplacement du siège national du PAICV, et compte tenu de l'ensemble du système de vidéosurveillance annoncé dans la capitale du pays, on ne comprend pas pourquoi, après presque deux mois, il n'a pas encore été possible de découvrir l'auteur de cet acte de vandalisme, au point qu'un second acte ait été commis, en si peu de temps", déplore M. Julião Varela.

Il a indiqué que son parti depuis 2016 constate ce genre de situation, s'excusant toutefois de "tirer des conclusions hâtives" lorsqu'on lui demande s'il croit que les motivations de ces actes de vandalisme sont politiques.

"Nous attendons les autorités, les enquêtes qui doivent être menées. Nous voulons vraiment que les auteurs soient identifiés ", a déclaré Julião Varela, garantissant que le parti renforcera la sécurité au siège national et au niveau des autres structures.

Le PAICV a gouverné le Cap-Vert comme un parti unique au cours des 15 premières années de l'indépendance du pays en 1974.

Avec la tenue des premières élections plurielles le 13 janvier 1991, le parti a été défait aux urnes par le Mouvement pour la démocratie (MpD), une formation politique qui sortira victorieuse cinq ans plus tard, restant ainsi au pouvoir pendant 10 ans.

En 2001, le PAICV a repris la direction des destinées du pays en remportant les élections législatives de la même année.

Le parti remportera également les deux prochaines élections (2006 et 2011), soit 15 autres années de pouvoir.

Cependant, lors des élections d'avril 2016, le PAICV est revenu dans l'opposition après avoir été à nouveau battu par le MpD lors des élections législatives.

FIN/INFOSPLUSGABON/VBC/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon